

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le jeudi 16 mars 2023

FEDERAL
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE -48 bps

Très forts mouvements sur les marchés obligataires qui se replient en anticipation d'un retournement de la politique des banques centrales : le 2 ans européen se replie de 48 bps à 2,41% soit une nouvelle baisse journalière historique. Le Bund 10 ans baisse de 29 bps à 2,13% (plus fort repli journalier depuis 1990), avant de remonter à 2,26% en soirée.

LA BCE REMONTE SES TAUX DE 50 BPS MALGRÉ LES TURBULENCES DU SECTEUR BANCAIRE MONDIAL

Alors que la situation géopolitique continue de se tendre, les marchés subissent toujours les impacts de la tempête bancaire et poursuivent leur chute cette semaine avec de vives inquiétudes sur les banques, tant américaines qu'européennes. Si les mesures des autorités américaines et les assurances des gouvernements européens sur la solidité du système bancaire ont pu stabiliser un peu les marchés, la tendance demeure fragile et les investisseurs n'excluent pas d'autres défaillances, y compris de banques systémiques comme le Credit Suisse. Au-delà des caractéristiques et des erreurs de gestion spécifiques de ces banques, la conjonction de la montée très rapide des taux d'intérêt et de la sensible diminution du bilan des banques centrales qui ont fait baisser, dans les bilans bancaires, la part des liquidités, est susceptible de fragiliser le système financier mondial. Ce qui pose question sur les prochaines réunions et décisions des banques centrales alors que la BCE vient, comme prévu, de remonter de 50 bps ses principaux taux directeurs. Malgré cela, les taux obligataires ont énormément reculé depuis la fin de la semaine dernière, de l'ordre de -0,50% sur l'OAT 10 ans, le choc bancaire ayant changé la perception des investisseurs sur les prochains choix de politique monétaire que devraient faire les banques centrales, alors même que l'inflation américaine, tout comme l'activité, poursuivent leur décline, mais restent encore à des niveaux élevés.

INDICATEURS CLÉS	Depuis le point bas du 16/03/2020	2022	2023 au 15/03/2023	Mars 2023	Semaine du 07/03/2023 au 15/03/2023
CAC 40	89,88%	-9,49%	6,35%	-5,27%	-6,19%
Euro Stoxx 50	74,65%	-11,73%	6,35%	-4,79%	-5,70%
S&P 500	67,06%	-19,45%	1,41%	-1,91%	-2,33%
Act. Monde	55,71%	-19,44%	1,34%	-2,80%	-3,19%
Act. Emergentes	18,61%	-22,40%	-0,94%	-1,76%	-4,15%
Pétrole (Brent)	176,67%	10,54%	-13,95%	-11,90%	-10,84%
VAR ET NIVEAU OAT 10 ans	303	3,11%	-42	2,69%	-50

ÉVOLUTION DES MARCHÉS

EVOLUTION DES PERFORMANCES DU 7 AU 15 MARS 2023

Sur la période, les indices actions ont reculé avec la forte dégradation du secteur bancaire et la crainte de risque systémique. Les actions mondiales (indice MSCI AC World) reculent de 3,2% et les marchés émergents de 4,2%. En Asie, le Nikkei fléchit de 3,8%, le Shanghai Composite de 1,4% et le Hang Seng de 4,8%. L'Europe est affectée par sa forte proportion de grandes banques et le poids du secteur bancaire, l'indice Euro Stoxx baisse de 5,7% et le CAC 40 de 6,2%. Outre atlantique, les indices contenant des valeurs bancaires reculent nettement, de 3% pour le Dow Jones et de 2,3% pour le S&P 500 alors que le NASDAQ 100 progresse de 0,8%. Les taux obligataires refluent très fortement, alors que les investisseurs renvoient à la baisse les niveaux de taux terminal des banques centrales et anticipent une baisse des taux de la Fed dès le dernier trimestre 2023. Les risques de ralentissement de l'activité pèsent sur les cours du pétrole, à moins de 74\$ le baril de Brent (-11% sur la semaine) et des matières premières et la parité euro-dollar revient autour de 1,06.

POINT DE SITUATION

La Banque centrale européenne (BCE) remonte une nouvelle fois ses taux d'intérêts, de 0,5%, pour lutter contre l'inflation. La BCE a par ailleurs abaissé ses prévisions d'inflation pour 2023 à 5,3%, contre 6,3% prévu en décembre dernier, et à 4,6% hors énergie et alimentation. La prévision pour 2024 est revue à 2,9% et celle pour 2025 à 2,1%. Concernant la croissance économique, la BCE anticipe une hausse du produit intérieur brut de 1% en 2023 contre 0,5% auparavant. Conformément aux anticipations, les chiffres de l'inflation américaine n'ont pas « déçu », mais demeurent élevés dans l'absolu. L'indice sous-jacent (hors produits volatils) évolue à +5,5% sur un an. L'indice global progresse de 6%. En revanche, l'indice des prix à la production amorce une décline inattendue (-0,1% sur un mois et en hausse de 4,6% sur un an contre 5,4% attendu). Hors alimentaire et énergie, il est en hausse de 4,4% contre 5,2% de consensus. L'activité américaine semble connaître une inflexion baissière avec un recul des ventes de détail de 0,4% en mensuel et une forte contraction de l'activité manufacturière de nombreux États américains; mais le marché de l'emploi reste toujours très vigoureux.

PERSPECTIVES

Alors que l'attention des financiers était tournée vers le système bancaire américain, après les faillites de deux banques axées sur les crypto-monnaies et d'une banque axée sur la technologie, un 2^{ème} foyer d'incertitudes s'est déclaré, en Europe cette fois, et les craintes portent sur un fleuron des banques suisses, Crédit Suisse. Dans ce contexte, le secteur bancaire mondial est sous pression et les investisseurs s'interrogent sur les retombées potentielles et les effets sur les marchés financiers.

La Banque centrale européenne ne s'est pas laissée effaroucher par le risque d'une nouvelle crise bancaire et a tranché pour un nouveau relèvement des taux d'un demi-point afin de combattre l'inflation jugeant que les banques de la zone euro étaient solides et « résilientes ». La hausse était mise en doute depuis les inquiétudes sur le secteur bancaire. Dans son communiqué, la BCE ne fait plus mention de futures hausses de ses taux, comme elle le fait d'habitude, ce qui veut dire qu'elles ne sont plus forcément envisagées et remet en question le niveau de taux terminal de sa politique monétaire.

La Réserve fédérale américaine doit poursuivre son resserrement monétaire afin de lutter contre l'inflation. Dans le même temps, elle doit restaurer la confiance dans un système financier secoué par plusieurs faillites bancaires ces derniers jours. Cela passe par la fourniture de liquidités, ce qu'elle a déjà fait avec une très bonne réactivité. Cela pourrait également induire, en tout cas dans le discours, une moindre agressivité dans le resserrement monétaire à venir. La tendance est désormais qu'elle garde un rythme lent de hausse de ses taux.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECCQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECCQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.

ARKEA
INVESTMENT SERVICES